

---

M A N U S C R I T

---

***TERRIBLEMENT HUMAIN  
UNE HISTOIRE DE VIOLENCE***

de Gilad Evron

traduit de l'hébreu par Jacqueline Carnaud  
et Zohar Wexler

cote : HEB18D1128

année d'écriture de la pièce : 2016  
année de traduction de la pièce : 2018



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».

## LES PERSONNAGES

ABOU SAMIR, l'homme noir

ÉLIAS

MAYA, la femme d'Élias

ÉTIKA, la voisine

SHLOMO, le mari d'Étika

MÉNI, le médecin

Dans la pièce, on entend plusieurs langues étrangères : une langue d'invention et, parlées par le médecin, peut-être le swahili ou l'amharique.

Le dispositif scénique - un store électrique séparant l'intérieur de l'extérieur des différents lieux - permet de multiplier les points de vue sur l'action en train de s'y dérouler.

## Première partie

### 1. Le regard 1

*À l'avant-scène, debout dos au public, un homme noir regarde vers le fond du plateau. Longuement, sans bouger.*

*Entre Étika. Elle remarque le Noir. S'arrête. L'observe. Reste à distance. Se retourne pour voir ce qu'il regarde.*

ÉTIKA (au Noir) Bakhil lokich kam ?

*(le Noir ne réagit pas. Étika fait un geste comme pour souligner son propos)*

Belo kharik ?

*(le Noir ne réagit pas)*

Pichen choumer lapavla ?

*(le Noir ne réagit pas. Étika montre le fond de la scène avec le pouce)*

Pichen larafлах ?

*(elle éclate de rire. Le Noir ne réagit pas)*

*(se retournant vers là d'où elle vient) Shlomo ! Bèlà hèlà.*

*Entre Shlomo. Il porte une kippa et tient entre les mains une assiette recouverte d'une serviette. Il s'arrête, distingue la silhouette du Noir.*

ÉTIKA Hémerki. Total hémerki.

SHLOMO (au Noir) Sardar lakoral ?

ÉTIKA Hébreu ? English ?

SHLOMO Zitah Élias ? Élias zitah ?

ÉTIKA Maya ? Maya Shalévi ?

*Le Noir ne réagit pas.*

SHLOMO Badah esteyol la. Badah.

*Le Noir ne réagit pas. Étika lève un bras et se met à tourner sur elle-même, esquissant une sorte de danse, puis indique une direction hors scène.*

ÉTIKA Naamri guélila ? Hasfa ? Guélila ? Éla dar. Dar.

*Shlomo désapprouve le comportement d'Étika.*

SHLOMO Namine ? Akhoulène namine. Ètha shertok ?

*Étika balaye ses paroles du revers de la main.*

ÉTIKA Assiouth essah !

*Shlomo agite la main de façon menaçante devant la figure du Noir, lui intimant l'ordre de déguerpir.*

SHLOMO Badah ! Badah ! Telganim badah ! Badah !

*Étika reprend sa danse et tourne sur elle-même.*

ÉTIKA Rasfa ? Dar ?

*Shlomo houspille Étika.*

SHLOMO Dirokom ! Fistolor !

*Étika le repousse.*

ÉTIKA El da bar, el da bik. Vikom !

SHLOMO Yallah. Latzlatz.

*(et au Noir sur un ton de plus en plus menaçant)*

Dar ! Badah ! Go ! Go ! Go !!

*Sous la menace, le Noir recule et bat en retraite. Il sort de scène, talonné par Shlomo et Étika.*

## 2. Le regard 2

*Le mur du fond s'éclaire. De nouveau, le Noir apparaît, cette fois au fond du plateau, face aux spectateurs. Dans un coin, Maya, à peine visible, l'épie. Entre Élias, sans voir Maya. Il regarde le Noir, puis s'aperçoit de la présence de Maya. Surpris qu'elle se tienne dans un coin, il montre du geste l'endroit où lui-même se tient, au centre de la scène.*

ÉLIAS            Tu peux te mettre ici... Tu es chez toi. *(Maya ne bouge pas)*

Il te dérange donc à ce point ?

MAYA            Il me fait peur, Élias. Je croyais que Shlomo et Étika lui avaient parlé. Que Shlomo l'avait chassé. Je ne veux pas qu'il reste là. Je ne veux pas qu'il me regarde. Il est là depuis hier !

Il nous regarde ! Pourquoi ?

ÉLIAS            Regarder, scruter, fixer des yeux, contempler. Il n'y a pas de loi qui l'interdit. C'est son droit.

MAYA            De nous regarder ? De nous observer ?

ÉLIAS            Par-dessus le muret ?... Tant qu'il ne fait rien.

MAYA            Il fait quelque chose : il nous regarde. Il devrait y avoir une loi contre ça.

ÉLIAS            On y travaille. Sauf qu'il y a encore des discussions autour de la définition. La contemplation entre-t-elle dans la catégorie du regard ? Et quid du regard vitreux ? Le regard devient-il un délit quand on le lance ou seulement lorsqu'il touche sa cible... *(silence)*. Ça suffit, Maya. Ma petite Mayouche, arrête. On ne risque rien quand on est simplement regardé.

MAYA            Tu n'as jamais entendu parler de la théorie quantique ? Si, Élias, le regard de l'observateur modifie la réalité observée.

ÉLIAS            Son regard ne me modifie pas. Viens. Viens...

*Il lui tend la main pour l'inviter à le rejoindre. Elle se rapproche.*

MAYA            J'espère que mon regard te modifie.

ÉLIAS Depuis des années, ma chérie. Je suis le produit de ton regard. Je ne peux pas m'imaginer sans ton regard. Tout mon être est façonné par ton regard.

*Maya se tient à côté de lui. Son malaise est visible.*

MAYA Le sien me troue le corps. Je me sens complètement nue. Comment peux-tu être sûr qu'il ne veut pas... nous éliminer, nous poignarder, voler quelque chose...

ÉLIAS Un voleur ne se tient pas comme ça, à découvert.

MAYA On aurait dû construire un mur plus haut.

ÉLIAS On n'aurait pas pu profiter de la vue.

MAYA Élias, il faut aller lui demander pourquoi il nous regarde. (*Élias ne réagit pas*) Je suis sûre que s'il se tenait devant tes bureaux en ville à fixer la porte d'entrée, ou du côté des fenêtres, derrière les bacs à fleurs - au bout de quelques minutes, tu aurais envoyé Hanna...

ÉLIAS Écoute...

MAYA Et s'il n'avait pas voulu lui répondre, Rosen y serait allé, et après, même toi, tu serais sorti...

ÉLIAS Non. Hanna aurait suffi. Surtout avec sa nouvelle coiffure.

MAYA Elle s'est fait un chignon banane au sommet du crâne ?

ÉLIAS Elle s'est teint les cheveux en violet. La coupe punk rock, avec des piques. Elle est Heavy Metal maintenant.

*Maya éclate de rire.*

MAYA Tu n'as pas fait ta sieste.

ÉLIAS J'ai entendu les corbeaux, alors je suis allé jeter un œil sur les tomates pour voir si elles étaient déjà rouges.

MAYA Quel rapport entre les corbeaux et les tomates ?

ÉLIAS La vérité ? Aucun. (*silence*) Ça ne t'arrive jamais de divaguer ? Je suis pour laisser les pensées divaguer. Toutes

les grandes œuvres produites en ce monde sont nées d'une pensée vagabonde.

*Silence.*

MAYA J'aime le soleil à cette heure de la journée.

ÉLIAS Oui.

MAYA La lumière sur les champs jusqu'aux collines.

ÉLIAS Oui.

MAYA Elle n'arrête pas de changer. Surtout au crépuscule.  
Le mouvement du temps.

ÉLIAS C'est vrai.

MAYA Et tout d'un coup, ce Noir, là.

ÉLIAS Arrête, Mayouche.

MAYA Est-ce qu'il va disparaître comme une tache qu'on enlève ?  
Est-ce qu'il est une pensée vagabonde ?

*Le store se referme. Le Noir disparaît. Élias lève les bras tel un prestidigitateur se livrant à un tour de magie.*

ÉLIAS Demain, on l'aura oublié.

*Il sort. Maya s'attarde devant le store baissé.*

### 3. Un double regard

*Maya essaie de regarder à travers le store mais n'y arrive pas. Le store se lève. Le Noir est toujours là, debout à la même place. Le store se baisse. Shlomo entre, une assiette à la main. Il tend une cuillère à Maya.*

SHLOMO C'est elle qui m'a forcé.

*Maya goûte au plat.*

MAYA Le destin de l'humanité en dépend ?

SHLOMO Elle n'arrête pas de me répéter : tu veux te faire copain avec les voisins ? Alors prends-les par les papilles. C'est le meilleur moyen de faire vraiment connaissance. Moi, ça me gêne, mais elle me pousse, elle me pousse.

MAYA Dites-lui que je ne l'ai pas renvoyé.

SHLOMO Oh ! Oh ! Ce qui veut dire quoi, au juste ?

MAYA Que c'est un délice.

SHLOMO Oh !

MAYA Et arrêtez de vous chamailler, d'accord ?

SHLOMO On se chamaille et on se rabiboche, Madame Shalévi. Y a pas mieux. « Une colonne de fumée le jour, une colonne de feu la nuit. » Et le bon Dieu donne sa bénédiction.

MAYA Si ça vous amuse, je m'en réjouis. Je pense qu'Élias va aimer. Et qui sait, il finira par louer le bon Dieu, lui aussi.

SHLOMO Oh !

MAYA Il est encore là.

SHLOMO Le bon Dieu ?

MAYA L'homme noir.

*Le store se relève. Le Noir se tient debout au même endroit.*

SHLOMO Pour de l'obstination, c'est de l'obstination ! Je lui ai pourtant dit...

MAYA Ça n'a pas marché.

SHLOMO Si vous voulez, on pourrait avec Mika...



MAYA           Mika ?

SHLOMO       Mika Bagar. Bagar, encore un qui porte bien son nom. Le fils de Samson, celui qui élève des poussins... En bas du chemin, la maison avec les bougainvilliers...

MAYA           Non, pas comme ça. Je ne veux pas.

SHLOMO       Vous serez pas forcée de savoir, Madame Shalévi. Il est là - il est plus là.

MAYA           Merci, mais je ne...

SHLOMO       Moi je dis : personne est obligé de savoir ce qu'il veut pas savoir.

*Maya rit.*

MAYA           Je suis biologiste, Shlomo. Une chercheuse. Je suis obligée de savoir.

SHLOMO       Comme dit Rabbi Jacob : « À force de science, il est tombé dans l'impureté. » Aussi simple que ça.

MAYA           Même si, en fin de compte, je n'ai pas trouvé ce que je cherchais.... Mais je m'en accommode.

SHLOMO       *(désignant le Noir)* Et Monsieur Shalévi, avec toutes ses relations ?

MAYA           Élias prétend que c'est son droit, ou quelque chose du genre...

SHLOMO       Alors, vous, Madame Shalévi, pourquoi ne pas essayer ? Peut-être qu'il accepterait de vous parler.

MAYA           *(pensive)* Ce n'est pas parce qu'il est noir. Pas parce qu'il est de couleur. Au centre commercial, il y a ce gentil garçon qui m'aide toujours avec les courses. Lui aussi est... *(silence)* C'est étrange, Shlomo, je n'ose pas lui adresser la parole, comme si rien que cela créerait déjà un lien. Trop fort. Je n'y tiens pas. Ça ne me regarde pas... Mais là, c'est contre moi. Pourquoi s'est-il planté ici, justement devant ma maison ?

SHLOMO       Ben moi aussi j'aurais choisi votre maison.

MAYA Ah bon ?

SHLOMO C'est la plus belle d'ici jusqu'aux collines. Plus sympa de se tenir devant la vôtre que devant la mienne. Y a pas photo. Ou devant toutes les autres maisons du coin, d'ailleurs. Ce qui est vraiment génial ici, c'est la vue. Les collines au loin et les nuages, surtout quand il pleut...

MAYA C'est vrai.

SHLOMO Et puis, des fois, cette nostalgie qui vous prend. De quoi, on sait même pas. Mais « ça tue l'âme ».

MAYA Oui. Exactement.

*Silence.*

SHLOMO Euh, j'ai pas les talents de Monsieur Shalévi. C'est pour ça que j'aimerais bien lui parler... Tranquille. Sans forcer. Comme je dis aussi, au final, chacun vivra et se débrouillera avec ce que le bon Dieu lui a donné. Et « Qui se contente de peu ira aux cieux ».

MAYA Vous êtes un homme bon, Shlomo. Élias prendra le temps de parler avec vous. Comptez sur moi.

*Shlomo sort. Maya reste seule avec l'assiette entre les mains, sans trop savoir qu'en faire. Elle regarde l'homme noir qui n'a pas bougé d'un pouce. Elle sort « à l'extérieur » et dépose l'assiette et la cuillère par terre, devant lui. Le Noir reste immobile. Maya s'éloigne à reculons, retourne « à l'intérieur » et continue de l'observer à distance.*

#### 4. Maya et l'homme noir

*Maya regarde avec attention l'homme noir. Celui-ci reste immobile, indifférent à l'assiette. Au bout d'un moment, Maya ressort et s'approche de lui.*

MAYA            Vous n'avez pas faim ?  
                      Vous ne voulez pas manger ?  
                      *(montrant l'assiette)* C'est bon. Miam, miam !  
                      Mangez. Et dites-moi ce que vous voulez.  
                      *(le Noir ne bouge pas)*  
                      Vous cherchez quelque chose ?  
                      Quelqu'un ?  
                      Je peux vous aider ?  
                      Do you speak English ?  
                      *(le Noir ne bouge pas)*  
                      Pourquoi regardez-vous ma maison ?  
                      Que voulez-vous au juste ?  
                      Est-ce que vous comprenez ce que je dis ?  
                      *(le Noir ne réagit pas)*  
                      J'ignore pourquoi vous nous regardez, mais sachez que cela  
                      me dérange... pas parce que vous... venez d'Afrique. Le fait  
                      de venir de là-bas ne vous autorise pas à me fixer comme ça.  
                      Ce n'est pas parce que vous êtes noir que je vous dois  
                      quelque chose. Pour moi, la couleur de peau n'est qu'une  
                      question de pigmentation. Pigmentation. Vous connaissez ce  
                      mot ? Vous comprenez quelque chose à ce que je dis ?  
                      *(silence)*  
                      Ça me ferait plaisir que vous mangiez. Je suis sûre que vous  
                      avez faim.  
                      *(elle ramasse l'assiette et la lui tend)*

Goûtez. C'est Étika qui l'a préparé. Ils ne sont pas méchants, même si... Regardez, rien que des légumes. Super bon. Miam... Un délice. Non ?

*(silence)*

Vous devez bien comprendre quelque chose, non ? Pas besoin de mots pour ça.

*(le Noir ouvre soudain grand la bouche. Maya a un mouvement de recul. Silence)*

Si vous ne mangez pas, vous allez mourir. Je pourrais vous décrire la lente destruction de chacune de vos cellules. Vous n'êtes pas au-dessus de la nature, même si vous êtes peut-être tenté de le croire. Vous n'êtes pas une plante, une feuille capable de ne vivre que de la lumière du soleil grâce à la photosynthèse... Entre nous ? Vous n'êtes pas vert, en tout cas pas assez. Vous pouvez me faire confiance. Bien que j'aie étudié les baleines dans la mer et pas les feuilles sur les arbres.

Vous ne voulez toujours pas ?

*(elle lève de nouveau l'assiette vers le Noir, à la hauteur de son visage. Le Noir ferme la bouche)*

Incroyable ce dialogue. Dialogue, vous comprenez ? Non ? Je le répète : votre regard me dérange. Oui, votre regard. Cette façon que vous avez de me regarder. Ces yeux. Vos yeux. Ici, je suis chez moi. Chez moi ! Je vous demande d'arrêter, tout de suite !

*(le Noir se retourne et soulève sa chemise. Maya a de nouveau un mouvement de recul)*

Je vais appeler la police. Avant qu'elle arrive, vous avez intérêt à déguerpir. Elle peut être brutale, la police, croyez-

moi. Les gens comme vous, elle les pourchasse. Je ne veux pas vous avoir sur la conscience. Partez ! Partez !  
Disparaissez ! Go ! Go ! Go !

*L'homme noir ne bouge pas. Maya rentre « à l'intérieur ». Le store se referme. Elle sort.*